

Dr EZZIDEEN 8 avril et 10 avril 2026

Dr EZZIDEEN 8 avril 2026

"Que signifie la guerre ?

Un enfant est projeté dans la rue par une explosion, sans nom, sans voix, personne à ses côtés.

Alors son visage devient une publication, transmise d'un écran à l'autre, posant une seule question : Quelqu'un connaît-il cet enfant ?

Et parfois... Personne ne répond

[#Lebanon](#)"



Dr EZZIDEEN 10 avril 2026

"MISE À JOUR : Gaza après cinq mois de cessez-le-feu. Y a-t-il eu

des améliorations ? Cinq mois après le cessez-le-feu, la situation à Gaza reste extrêmement fragile et continue de se détériorer. Les frappes aériennes israéliennes ont lieu presque quotidiennement. Elles visent des individus accusés d'affiliation avec le Hamas, ainsi que des civils qui franchissent la soi-disant « ligne jaune », souvent simplement pour regagner leurs maisons. Pour la plupart des gens, la vie s'est réduite à une lutte quotidienne pour la survie. L'attention se porte sur la sécurisation d'eau potable, d'eau pour la lessive, et de nourriture suffisante pour passer la journée. Puis le même cycle recommence. La grande majorité de la population de Gaza vit désormais dans des tentes faites de tissu affaibli par le soleil, qui doit souvent être remplacé tous les deux mois. La population restante s'abrite dans des maisons partiellement détruites qui ont été improvisées et scellées avec des morceaux de tissu. Ces conditions offrent une protection minimale et aucune stabilité. L'eau arrive par des camions-citernes. Les gens font la queue pendant de longues heures pour recevoir des bidons, qu'ils rapportent ensuite à leurs abris. La quantité obtenue couvre à peine les besoins quotidiens. La disponibilité de la nourriture dépend directement du nombre de camions autorisés à passer les postes-frontières. Selon l'accord de cessez-le-feu, au moins 500 camions par jour étaient attendus. En pratique, moins de la moitié sont autorisés à entrer, et certains jours, aucun n'entre du tout. En conséquence, les prix augmentent fortement et restent hors de portée de la plupart des familles. Le ministère de l'Économie dirigé par le Hamas impose des taxes aux commerçants. De plus, ce qu'on appelle des paiements de coordination, impliquant apparemment des pots-de-vin à des officiers israéliens et égyptiens pour faciliter l'entrée des biens, augmentent encore les coûts. Aujourd'hui, les tomates coûtent 17 shekels le kilogramme, les pommes 15 shekels, et le poulet 35 shekels. Parallèlement, de nombreux articles essentiels sont interdits d'entrée. Cela inclut l'huile de moteur, les panneaux solaires, de très faibles quantités de gaz de cuisson et de diesel, et même des clous et des matériaux de plomberie nécessaires à l'assainissement de base. La situation médicale est à son pire. Le système de santé s'est effondré de manière effective. Des restrictions sévères demeurent en place. Depuis janvier 2026, Médecins Sans Frontières aurait été empêché d'importer des fournitures médicales. Certains médicaments sont également bloqués, y compris les médicaments de chimiothérapie et les traitements liés à la radiothérapie pour les patients atteints de cancer. Les postes-frontières restent fermés aux voyageurs malgré l'accord de cessez-le-feu. Bien qu'il y ait un mouvement limité, il est restreint à environ 15 patients par jour avec leurs accompagnateurs. Pendant ce temps, plus de 21 000 patients

nécessitent d'urgence une évacuation pour un traitement à l'étranger. Des gens meurent presque quotidiennement en attendant. Cela inclut des enfants, des patients atteints de cancer, des blessés, et des patients en dialyse. Et maintenant, la peur grandit !! Avec la fin de la guerre en Iran et les discussions sur l'arrêt des combats au Liban, beaucoup à Gaza craignent que leur propre plaie ouverte ne se remette à saigner. Un délai a été fixé par un conseil de paix pour que le Hamas se désarme. Des déclarations des dirigeants du Hamas indiquent un refus de discuter du désarmement. Ce sont des armes qui n'ont pas empêché l'occupation de toute la ville, n'ont pas arrêté le massacre de civils, et n'ont pas protégé leur propre peuple. Beaucoup craignent que ce refus ne fournisse une justification pour de nouvelles opérations militaires. L'inquiétude est que cela pourrait mener à une destruction supplémentaire de ce qui reste de la ville, à des déplacements massifs, et à des pertes civiles à grande échelle. Cela a été la conversation dominante parmi les Gazaouis ces derniers jours. Pour beaucoup, c'est la plus grande peur. Gaza n'est pas un titre qui s'efface. C'est un lieu où des millions de personnes vivent encore à l'intérieur d'une histoire inachevée de survie. Et si le monde détourne le regard maintenant .. le prochain chapitre sera écrit dans le silence. [#WoundedGaza](#)"